

---

## Volume 13, Issue 5/2011 - French

### Editorial

---

#### Une Solidarité Plus Que Jamais Nécessaire

Au moment où j'écris ces lignes, beaucoup expriment leurs craintes pour la cohésion de l'Europe. Plusieurs sommets européens ont été nécessaires pour soutenir dans le long terme certains États membres. Même si les mesures prises par le Conseil des ministres de l'Union européenne sont mises en oeuvre de façon efficace, il n'est pas exclu que de nouveaux troubles inquiètent les États membres. Des mesures d'austérité drastiques sont annoncées dans presque tous les pays et les hôpitaux perçoivent très clairement la difficulté et le risque inhérent à leur mise en application.

« Où et comment économiser ? », c'est autour de cette question que le « HEALTH MANAGEMENT INSTITUTE » (HMI), la Fédération nationale irlandaise affiliée à l'AEDH, a organisé sa première réunion annuelle. Parmi ses plus intéressantes présentations, certaines seront publiées dans les prochains numéros de notre magazine. La question fondamentale qui a donné le ton était de savoir comment économiser sans compromettre ou négliger la qualité de l'offre des services de santé. Il est étonnant de constater que nos collègues irlandais étaient également à la recherche d'une réponse du côté des autres pays européens. À côté des conférenciers du Royaume- Uni, Heinz Kölking, président de l'AEDH, a précisé dans son discours que les pays qui n'étaient pas directement touchés par la crise faisaient également des économies budgétaires leur préoccupation permanente. En se référant à son expérience dans les hôpitaux allemands, il a expliqué comment l'équilibre entre la réduction des coûts et la qualité est plus facile à trouver si on nourrit une culture d'entreprise personnalisée. Nous vous conseillons de lire dans ce numéro l'entretien avec le professeur Malik ainsi que l'article de S. Hodgets.

Outre leur très intéressant contenu, ces articles nous dépeignent un certain exercice de la solidarité. La solidarité n'est pas seulement un préalable indispensable au développement de la croissance en temps de crise. Elle est une valeur fondamentale dans le monde entier comme en Europe, dans les institutions européennes, et dans nos propres pays, ainsi que pour nous, les gestionnaires des hôpitaux. Prendre connaissance des difficultés de ses voisins, les aider à trouver des solutions, apporter ses connaissances et son expérience sans tomber dans le « je sais tout » et l'arrogance... bref, si l'analyse comparative des valeurs est un outil adapté à ce genre d'exercice, elle est aussi une expression de la solidarité.

Les hôpitaux doivent rester, à mon avis, des lieux de solidarité par excellence. Nos systèmes de financement des soins de santé, et donc des hôpitaux, sont encore basés sur le principe de la solidarité. Les assurés ont donc le droit, grâce à leurs cotisations, à un traitement adapté. Nous savons que cette solidarité est souvent remise en question. Ainsi, certaines caisses publiques d'assurance maladie voudraient que les traitements coûteux soient couverts par les compagnies d'assurances privées. Elles parlent également d'exclure de la liste des traitements pris en charge les prestations qui ne sont pas financièrement rentables pour les hôpitaux. Si les patients sont vraiment au centre des activités de nos hôpitaux, que devons-nous penser de telles pratiques ?

Notre responsabilité de directeur de nos institutions nous permet de faire chaque jour l'expérience de l'importance de la solidarité, que ce soit au sein des équipes, ou à l'intérieur et entre les différents groupes professionnels. Elle est un préalable pour travailler ensemble à des buts communs.

La solidarité est une valeur qui a sa place également au sein de l'AEDH. Dans le contexte de la crise financière qui sévit dans leur pays, nos collègues grecs font de nombreux efforts pour organiser le 24ème Congrès de l'AEDH en 2012 à Athènes. Actuellement, les risques ne sont pas encore entièrement prévisibles. Nous devons nous assurer que les conditions seront remplies pour assurer au Congrès un bon déroulement. Le Bureau de l'AEDH a décidé de soutenir ses collègues grecs et présentera prochainement ses conclusions à Düsseldorf à notre conseil d'administration, qui sera alors en mesure de prendre une décision définitive. Nous ne ménagerons pas nos efforts pour que, en sus d'une véritable évaluation des risques, la valeur fondamentale de la solidarité trouve à s'exprimer lors de ces décisions difficiles. Dans la « lettre du Président » qui sera envoyée à tous les membres de l'AEDH en décembre et qui pourra également être consultée sur notre site, nous expliquerons notre décision et sa justification. On peut dores et déjà annoncer que la solidarité de tous, comme jamais auparavant, est ici nécessaire.

Published on : Fri, 30 Dec 2011